

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS LUNDI MATIN 16 OCTOBRE 1916

NUMÉRO 46

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LES GROS CANONS TONNENT SUR LE FRONT DE LA SOMME SIX TAUBEN DÉTRUITS PAR AVIONS ANGLO-FRANÇAIS

LE BULLETIN DU JOUR

LA GUERRE SOUS-MARINE DE-VANT LE PARLEMENT ALLEMAND.

SERA DISCUTÉE À HUIS CLOS

C'EST LA PROPOSITION VOTÉE PAR UN COMITE SECRET.

M. Bassermann, rapporteur, signale l'Angleterre comme l'ennemi mortelle de l'Allemagne.

La première réunion du Reichstag allemand, dont les séances ont été reprises le 11 octobre, offrait un attrait particulier, de ce fait que le leader du parti des nationaux libéraux, M. Bassermann, le rapporteur du budget, entretenait ses auditeurs, devant une salle comble, sous une forme concise et discrète, du sort de la question, discutée en comité secret, de la guerre sous-marine. Or, pour toute solution, l'orateur a dû avoir à ses collègues que le comité n'avait abouti qu'à une résolution, votée par 24 voix contre 4, de soustraire la question dont il s'agit, à une discussion publique. Le rapport lu par M. Bassermann disait que le comité avait été frappé du grave inconvénient que présenterait, pour l'intérêt national, la discussion en séance des éléments techniques, militaires, économiques et politiques se rattachant, par essence, à cet important sujet.

M. Bassermann a fait précéder la lecture de son rapport de quelques sommaires considérations sur la situation internationale, insistant d'une manière incidente sur les efforts de l'Entente pour entrainer la Grèce dans le conflit. M. Bassermann occupe, en Allemagne, une situation industrielle et politique considérable. Il est un annexionniste forcené, dont l'opinion a une haute valeur aux yeux des Allemands, et si, dans cette première séance du Parlement allemand, il s'est montré sobre dans ses exigences et dans ses récriminations, on le retrouve, en revanche, très conforme à lui-même dans un discours qu'il avait prononcé devant ses électeurs, quelques jours auparavant, et dans lequel il préconisait tous les moyens de guerre pour remporter la victoire. Les journaux allemands, qui donnent un aperçu de ces discours, représentent M. Bassermann comme ayant déclaré qu'on faisait erreur en croyant que la paix est proche, qu'on avait souvent dit que la France était désormais hors d'état de se battre; mais qu'il n'en faut rien croire, et voir plutôt, dans l'armée française, un ennemi animé de la vieille vaillance gauloise, énergique, pénétré de l'esprit d'offensive et recevant constamment des troupes de renfort de toutes ses colonies. Suivant l'orateur, il ne convient pas non plus de méconnaître l'effort qui reste à faire contre la Russie, alimentée par son insupportable réservoir d'hommes et soutenue par la souplesse dont elle fait preuve dans la reconstitution de ses armées battues, et leur remplacement par des armées équipées à neuf. M. Bassermann constate ensuite, avec une certaine mélancolie dans l'expression, que l'armée anglaise qui, au début des

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

FRANCE ET ANGLETERRE RE-PONDENT A LA NOTE DES ETATS-UNIS.

AU SUJET DES COURRIERS

WAGONS PULLMAN ET AUTRES DE-TRUITS PAR UN INCENDIE.

Accident fatal à Mobile. — Nouvelles du Mexique. — Désertions à Villa.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 13 octobre. — Les gouvernements anglais et français ont adressé leur réponse au sujet de la proposition américaine relative aux courriers adressés à des pays neutres. Ces puissances ont promis dans la mesure du possible de donner satisfaction à la demande américaine. Toutefois les nécessités de la censure rendront relativement difficile le nouveau traitement à donner aux courriers visés par la note américaine.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pittsburg, Pa., 13 octobre. — Un incendie d'une violence considérable a éclaté dans les entrepôts de la compagnie de chemin de fer "Pittsburg and Lake Erie Railroad," à McKees Rocks. Les flammes détruisaient des bâtiments entiers et de nombreux wagons Pullman ainsi que des wagons de toutes natures. Les pertes se montent à plus de 200,000 dollars.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Mobile, Ala., 13 octobre. — Mme Ellie Grotty, qui tentait de traverser la rue ayant dans ses bras sa fille âgée de six mois, fut heurtée par une voiture automobile conduite par Mme Fredrick. La mère et l'enfant roulèrent sur le pavé et chacune portait de multiples blessures. La fillette mourut peu d'instants après l'accident et la mère transportée au sanatorium dans un état des plus alarmants.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Douglas, Ariz., 13 octobre. — Les révolutionnaires mexicains, recommandent leurs exploits. De nombreuses désertions sont enregistrées tous les jours et des bataillons entiers sont passés dans les troupes rebelles; deux villes dans l'Etat de Tepic ont été mises à sac, San Diego et Yxcuintila.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Bogalusa, La., 13 octobre. — Le vendredi 13 a été un jour de bonheur pour la G. H. Wood Co. Cette compagnie vient en effet de terminer pour un million de dollars de pâte de bois destinée à la fabrication du papier. De nouveaux locaux vont être construits et le travail va commencer dans quelques jours avec 300 ouvriers.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Indiana, Miss., 13 octobre. — Victor Mann, qui est inculpé du meurtre de J. B. Lindsey, à Ruzeville, Miss., s'est rendu entre les mains des autorités locales et a été mis immédiatement sous prévention de meurtre dans la prison locale. Mann, a déclaré que lorsqu'il commit le meurtre dont il est accusé, il se trouvait en état de légitime défense et se fait fort de le prouver.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Insuccès des violentes attaques des allemands à Morval et Bouchavesnes... Quarante avions alliés ont bombardé les usines Manser en Allemagne.

Le front anglais gagne vingt kilomètres dans le secteur de la Somme. — Des centaines de teutons sont faits prisonniers. — Eclatants succès des troupes italiennes sur le Carso. — Les Autrichiens sont taillés en pièces par les Bersagliéri. — L'armée du général Cadorna menace Trieste de près. — Profond mécontentement des Grecs contre le roi Constantin. — Les Hellènes clament pour courir sus à Ferdinand de Bulgarie. — Levée des troupes pour joindre les alliés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 13 octobre. — Communiqué officiel du grand état-major: "Front de la Somme, au cours de la journée d'hier, l'intensité des duels d'artillerie s'est considérablement accrue dans les secteurs de Morval, Bouchavesnes, Ablaincourt et Chaules. Les grosses pièces d'artillerie lourde sont entrées dans la lutte, et le combat devient de plus en plus sanglant. De légers succès sont enregistrés sur divers points de notre front, et malgré ses efforts désespérés, l'ennemi ne parvient à aucun résultat."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 13 octobre. — Quarante avions français et anglais, ont survolé les ateliers de Mauser à Obendorf (Allemagne) et lancé sur cette usine quatre tonnes d'explosifs. Six avions allemands chargés de la défense de l'usine furent abattus par les aéroplanes alliés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 13 octobre. — Communiqué officiel du grand quartier général Britannique en France: "Front de la Somme, nous avons étendu notre front d'environ 20 kilomètres et enlevé plusieurs lignes de tranchées ennemies dans le secteur de Gueudecourt entre ce dernier point et Lesbœufs. Quelques centaines de prisonniers allemands ont été capturés."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 13 octobre. — Communiqué officiel du grand état-major italien: "Sur tout notre front la bataille continue avec rage. Dans les secteurs du Carso, nos armées poursuivent leur offensive victorieuse et repoussent les tentatives ennemies. Les austro-allemands devant nos violentes attaques, se sont trouvés dans l'obligation d'évacuer leurs positions que nous avons immédiatement occupées. La situation de notre front est des plus favorables."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Athènes, 13 octobre. — La situation hellénique commence à devenir de plus en plus critique. Le peuple grec de nombreux hommes politiques et les membres du gouvernement provisoire reprochent au roi Constantin l'imbroglio de la situation actuelle. Le roi se retranche derrière d'innombrables discours creux, au cours desquels il parle avec violence, "de ses droits divins sur le trône"; à quoi le président Vénizelos répond: "vous avez pris la

ECHOS DU VIEUX MONDE

LA PRESSE DANOISE NE DÉ-FENDRA PAS LES CRUAU-TES ALLEMANDES.

PERTES DE L'ARMÉE BULGARE

EXPERIENCES SERICICOLES ENCOU-RAGÉES DANS LE MIDI.

Un coup d'anniversaire à Bernstorff. — Le Congrès socialiste Français. — Ré-union à la Noël.

Correspondance de la Presse Associée. Copenhague. — Le journal officieux allemand "Norddeutsche Allgemeine Zeitung," a publié récemment une attaque violente contre la presse danoise qui "sous le masque de la neutralité se prête à une agitation contre l'Allemagne, agitation qui depuis longtemps a passé toute mesure." "La publication de certaines nouvelles tendancieuses est une rupture éclatante de la neutralité en faveur des ennemis de l'Allemagne qui nous donne à réfléchir," dit ce journal.

A cette attaque le journal danois "Vort Land" (Notre Patrie) répond: "Nous ne pouvons pas publier tous les télégrammes qu'on nous envoie de Pétersbourg et nous ne pouvons avoir la même confiance dans les informations allemandes et dans celles qu'on nous envoie de France, d'Angleterre et de Russie." Les informations envoyées par le Bureau Wolf ne sont souvent propres qu'à être mises dans le panier. "Pour nous considérer comme neutres les Allemands demandent que dans toutes les questions nous acceptions l'opinion allemande en défendant leurs pires cruautés et leurs crimes les plus évidents."

Bale. — Dans une réunion aristocratique bavaoise où se rencontrèrent des Membres de la Chambre des Seigneurs de Bavière, le comte Lerehenfeld a de nouveau fait l'éloge du comte Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne à Washington. "Le comte Bernstorff, a-t-il dit, en terminant, a bien mérité de son pays, dans une situation délicate et difficile, il a su accomplir efficacement sa mission diplomatique."

Le comte Lerehenfeld a souligné qu'il fallait remercier le comte Bernstorff d'avoir réussi "à endormir le Gouvernement des Etats-Unis et à lui faire pratiquer une neutralité qui, si elle n'avait pas été observée, aurait pu causer de graves embarras à l'Allemagne."

Genève. — Des protestations énergiques s'étant élevées de la part des populations villageoises, le Ministre de l'Intérieur en Bulgarie, s'est vu obligé de prescrire aux Maires de ne plus causer aux familles la mort de leurs proches. Jusqu'à maintenant le Gouvernement bulgare, vu les grandes pertes subies par l'armée, a voulu cacher la vérité; mais il a dû renoncer de force à cette pratique au moment où ces mêmes pertes ont doublé. On s'attend à de graves événements dans le pays.

Nîmes. — Les stations sericicoles de notre région viennent de faire connaître aux maires du Midi qu'elles vien-

LETTRE D'UN PARISIEN

LA TRISTESSE ET LE DEUIL DANS DES MILLIERS DE FAMILLES.

MOISSON FUNÈBRE DE GUERRE

LES VAILLANTS JEUNES GENS DE VINGT ANS, DISPARAISSENT.

Mort héroïque des frères Delpech. — L'inconsolable vicomtesse de Fontenay.

(Suite et fin.) Quels tristes souvenirs. Le 12 janvier dernier, la vicomtesse de Fontenay réunissait dans sa maison de la rue Saint-Simon, quelques amis, appartenant à la "carrrière" pour la plupart, et nous parlions de nos mutuelles inquiétudes, nous riais contre les appréhensions communes, espérant tous pour ceux qui étaient là-bas, en Argentine ou ailleurs, en face des barbares qu'ils maintenaient, à la veille de nouveaux assauts. Deux jours avant, on ignorait encore, un des deux fils qui étaient au front, Charles de Fontenay, était tombé comme un fleur sous la rafale d'hiver. Une main pieuse à éuni dans une plaquette, "souvenirs de famille" quelques unes des pensées et poésies, aux rythmes libres, de ce jeune poète qui n'eut ni le temps, ni le désir de donner sa mesure au moment où l'oubli stupide l'exila de la vie. "Charles de Fontenay, dit un ami, en tête des deux thèmes guerriers, n'avait pas accepté la guerre, il l'avait choisie. "Une santé délicate le dispensait de partir pour les vallées balayées par les rafales meurtrières, il s'engagea quand même. Renvoyé à l'intérieur, à la suite d'une maladie contractée là-bas. A peine guéri, il revient vite retrouver ses camarades et conquiert ses galons d'officier sur le champs de bataille. Il imprime sa pensée dans ces accents d'une forme qui aimait les jeunes gens avides de nouveauté:

O terre
Que nous défendons,
Nous l'avons creusée,
Comme pour nous planter
Vivants
Nous enracinant en toi
Afin de le mieux défendre,
Barrière volontaire
Des pieux de nos corps respirants,
Reliés entre eux
Par l'enchevêtrement
Des inextricables fils
De notre amour....

Quelle sève et quelle vitalité! Ce n'est plus maintenant qu'une racine morte, et comme le dit celui qui a réuni ces pensées dans un pieux sentiment d'admiration, on se met à répéter en songeant à ce jeune artiste: "Dites-Enous qu'il existe ce Paradis sans vieillissement et sans larmes, réservé au héros et seulement fleuri d'adolescence."

La citation qu'on gravera sur sa tombe est signée du Général Gouraud: "Officier d'une bravoure et d'un héroïsme remarquables, tombé glorieusement le 10 janvier à la tête de sa compagnie qu'il entraîna avec son ardeur habituelle."
Qu'ajouter?
Les paroles sont impuissantes devant ces poussières de gloire qui forment l'Histoire de demain. JEAN-BAPTISTE

(Suite 2me Page)

Suite 1me Page.